

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix-Travail-Patrie

-----  
MINISTERE DES FORETS ET DE LA  
FAUNE

-----  
ECOLE POUR LA FORMATION DE  
SPECIALISTES DE LA FAUNE

-----  
SERVICE DES ETUDES ET DE STAGES

Boite Postale: 271 GAROUA (Cameroun)

Téléphone: 22 27 31 35 / 22 27 11 25

Fax: (237) 22 27 31 35 / 22 27 20 22

E-mail: [ecoledefaune@yahoo.fr](mailto:ecoledefaune@yahoo.fr)

[www.ecoledefaune.org](http://www.ecoledefaune.org)

REPUBLIC OF CAMEROUN  
Peace-Work-Fatherland

-----  
MINISTRY OF FORESTRY AND  
WILDLIFE

-----  
SCHOOL FOR THE TRAINING  
OF WILDLIFE SPECIALISTS



***CONTRIBUTION À L'AMÉLIORATION DU  
SYSTÈME DE LUTTE CONTRE LE BRACONNAGE  
DANS LA RÉSERVE DE BIOSPHERE DU DJA:  
CAS DE L'ANTENNE OUEST.***

Rapport présenté et soutenu en vue de l'obtention du diplôme de  
spécialiste de la faune (cycle B) par:

**AKONO Jean Arnold**  
Stagiaire camerounais

**Superviseur:**  
**Mme MAHA Ngalié**  
*Ingénieur des Eaux et Forêts*  
*Enseignante à l'EFG*

**Encadreur:**  
**M. BELINGA Magloire**  
*Technicien Supérieur des Eaux et Forêts*  
*Chef d'antenne ouest de la RBD*

28<sup>ème</sup> promotion 2012/2014

## DEDICACES

À ma chère mère; Veuve ABANDA née OBOU'OU Marthe pour toute son affection qu'elle m'a donné dans la vie.

Pour tous les efforts qu'elle n'a cessé de ménager afin que je sois un Homme.

Dans ses moments difficiles actuels, qu'elle trouve en ce travail l'objet de ma profonde gratitude.

## REMERCIEMENTS

Plusieurs personnes se sont impliquées dans la réalisation de ce travail à des niveaux différents. C'est l'occasion pour nous de leurs témoigner notre gratitude. Tout d'abord nous rendons grâce à Dieu pour son souffle de vie et pour tous les biens faits dont nous sommes l'objet de sa part au quotidien. Surtout la santé pendant les deux années de formation. Ainsi, nous disons merci:

- A l'administration de l'Ecole de Faune de Garoua, en particulier Monsieur le Directeur Dr BOBO KADIRI Serge pour tous les efforts déployés pour nous former.
- A notre ancien Directeur Dr TARLA Francis NCHEMBI pour sa contribution à notre formation à la première année.
- A tout le personnel enseignant de l'EFG pour leur dévouement et leurs conseils.
- A mon superviseur Mme MAHA Ngalié pour sa disponibilité et ses conseils.
- Au fond commun du MINFOF pour le financement de notre formation.
- A mes encadreurs de terrain M. MENGAMEGNA Achille conservateur de la RBD et M. BELINGA Magloire Chef d'Antenne Ouest de ladite réserve pour leurs conseils techniques lors du stage.
- A mon épouse chérie, ANDJE Jeanne Christella pour son affection et sa patience, toutes les épreuves traversées durant cette formation *et ma grande sœur NKOUMOU Sandrine*.
- A mes enfants: AKONO MBAZOA Claude Arnoella; AKONO MESSINA Salomon Curtis et AKONO OBOU'OU Ismaël Stel pour leur patience.
- A mon beau père, Monsieur MESSINA Austin et à sa femme pour leurs conseils.
- A la session de la paroisse Garoua-Béthel et à l'amicale des Anciens de l'Eglise de ladite paroisse, en particulier le révérend pasteur Eric ZOUA, les anciens de l'Eglise MBO'O NDOUM Félix, EYIA ZOLO Emmanuel Claude EMAN EINA et SEMENGUE Pierre pour leur soutien spirituel.
- A la JAPE de la paroisse Garoua-Béthel pour le soutien spirituel et la discipline tout au long de ma formation, en particulier les jeunes ELA ABENG David DIBENGUE patrice.
- A mes camarades de promotion pour leur collaboration, en particulier MEYON Félix pour son apport pendant mon stage à HOB MBAGA, KACK II Daniel, NJOUOKOOU CHOUAIBOU, WAÏDOU et à ONDOUA MBOH Cyrille Crépin mon co-chambrier.
- A Monsieur EBOLO Petit pour l'hébergement et la restauration pendant le stage.
- A mon ancien Délégué Départemental Monsieur MBARGA MBARGA pour ses conseils.
- A tous ceux qui, de prêt ou de loin ont contribué à la réalisation de cette œuvre et dont les noms n'ont pas été cités, trouvez de la même manière l'expression de notre profonde gratitude.

## TABLE DES MATIERES

<b>DEDICACES</b> .....	<b>i</b>
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>ii</b>
<b>LISTE DES ABREVIATIONS</b> .....	<b>v</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	<b>v</b>
<b>LISTE DES CARTES ET FIGURES</b> .....	<b>vi</b>
<b>LISTE DES PHOTOS</b> .....	<b>vi</b>
<b>LISTE DES ANNEXES</b> .....	<b>vi</b>
<b>RESUME</b> .....	<b>vii</b>
<b>CHAPITRE I: INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
I-1- Contexte .....	1
I-2- Problématique.....	2
I-3- Objectifs de l'étude .....	3
I-3-1- Objectif global.....	3
I-3-2- Objectifs spécifiques .....	3
<b>CHAPITRE II: REVUE DE LA LITTERATURE</b> .....	<b>4</b>
II-1- Définitions de quelques concepts.....	4
II-2- Méthodes de lutte contre le braconnage.....	5
II-3- Stratégies utilisés pour la lutte contre le braconnage dans la RBD.....	6
II-3-1- Les patrouilles forêt .....	7
II-3-2- Les patrouilles routes .....	7
II-3-3- Les opérations coup de poing .....	7
II-3-4- Le contentieux .....	8
II-3-5- Le réseau de renseignement.....	8
II-3-6- La sensibilisation .....	8
<b>CHAPITRE III: MATERIELS ET METHODES</b> .....	<b>9</b>
III-1- Présentation de la zone d'étude. ....	9
III-1-1- Situation administrative.....	9
III-1-2- Situation géographique de la RBD .....	10
III-1-3- Antenne Ouest .....	11
III-1-4- Historique et statut.....	11
III-1-5- Description biophysique.....	11
III-2- Méthodologie.....	16
III-2-1- Collecte des données secondaires.....	16
III-2-2- Collecte des données primaires .....	16

III-3- Matériels utilisés .....	17
III-4- Traitement des données .....	17
III-5- Difficultés rencontrées .....	17
<b>CHAPITRE IV- RESULTATS ET DISCUSSIONS .....</b>	<b>18</b>
IV-1- Etat des lieux des ressources contribuant à la LCB à l'AO de la RBD .....	18
IV-1-1- Les ressources matérielles .....	18
IV-1-2- Les ressources humaines .....	18
IV-1-3- Les opportunités .....	18
IV-2- Evaluation des activités de LCB à l'AO de la RBD .....	19
IV-2-1- Résultats des activités de LCB braconnage de juin 2012 à août 2013 .....	19
IV-2-2- Illustration de quelques saisies de viande de brousse fumée pendant le stage .....	20
IV-2-3- Autres produits de chasse saisis .....	21
IV-2-4- Matériels saisis .....	21
IV-2-5- Connaissance de la réglementation faunique et du statut de la RBD .....	22
IV-2-6- Avis des acteurs sur l'efficacité du système de LCB .....	23
IV-3- Propositions d'amélioration du système de LCB .....	23
IV-4- Discussions .....	24
<b>CHAPITRE V: CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS .....</b>	<b>26</b>
V-1- Conclusion .....	26
V-2- Recommandations .....	26
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>27</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>27</b>

## LISTE DES ABREVIATIONS

**UNESCO:** Organisation des Nations Unies pour l'Education la Science et la Culture.

**ECOFAC:** Ecosystème Forestier d'Afrique Centrale.

**MINFOF:** Ministère des forêts et de la faune.

**AP:** Aire Protégée.

**RBD:** Réserve de Biosphère du Dja.

**MAB:** Man And Biosphere.

**DGRST:** Délégation Générale de la Recherche Scientifique et Technique.

**CBDN:** Céphalophe à Bande Dorsale Noire.

**PV:** Procès verbal.

**AO:** Antenne ouest.

**EFG:** Ecole de Faune de Garoua.

**LCB:** Lutte Contre le Braconnage.

**PS:** Poste Secondaire.

**AVIGREF:** Association Villageoise pour la Gestion des Réserves de Faune

**CEMAC:** Communauté Economique Monétaire de l'Afrique Centrale

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau n° 1:</b> Données climatologiques.....	11
<b>Tableau n° 2:</b> Quelques mammifères de la RBD et leurs classes de protection au Cameroun...	15
<b>Tableau n° 3:</b> Quelques oiseaux de la RBD.....	15
<b>Tableau n° 4:</b> Mammifères braconnés de juin 2012 à août 2013.....	19
<b>Tableau n° 5:</b> Autres produits fauniques saisis de juin 2012 à août 2013.....	21
<b>Tableau n° 6:</b> Matériels saisis de juin 2012 à août 2013.....	21

## LISTE DES CARTES ET FIGURES

<b>Carte 1:</b> Localisation administrative de la Réserve du Dja.....	9
<b>Carte 2:</b> Localisation géographique de la Réserve du Dja.....	10
<b>Figure 1:</b> Courbe ombrothermique de la zone.....	12
<b>Figure 2:</b> Statistiques de braconnage par espèce de juin 2012 à août 2013.....	19
<b>Figure 3:</b> Représentation des statistiques du contentieux.....	22
<b>Figure 4:</b> Opinion sur la connaissance de la réglementation faunique et du statut de la RBD....	22
<b>Figure 5:</b> Représentation des avis des acteurs sur l'efficacité du système.....	23

## LISTE DES PHOTOS

<b>Photo 1:</b> Traversée de la rivière Dja par Nlobesse'e.....	13
<b>Photo 2:</b> Viande de brousse fumée saisie à Mekas.....	20
<b>Photo 3:</b> Un hocheur vivant saisi à Mekas.....	20
<b>Photo 4:</b> Un couple de baka appréhendé dans la forêt de Mekas.....	20
<b>Photo5:</b> un couple de baka appréhendé dans la forêt de Mekas.....	21

## LISTE DES ANNEXES

<b>Annexe 1 :</b> Fiche d'enquête.....	27
<b>Annexe 2 :</b> Fiche de collecte de données de LCB.....	30

## RESUME

Les Aires Protégées constituent des écosystèmes importants pour la conservation de la biodiversité. Il est donc nécessaire de leur assurer une protection adéquate contre les exploitants illégaux. C'est pour quoi nous avons dans le cadre du stage préprofessionnel des étudiants de l'Ecole de Faune de Garoua effectué du 1<sup>er</sup> juillet au 15 août 2013 à l'antenne Ouest de la Réserve de Biosphère du Dja, mené une étude sur le thème « *Contribution à l'amélioration du système de lutte contre le braconnage dans la réserve de biosphère du Dja* ». L'objectif principal est de contribuer à l'amélioration du système de lutte contre le braconnage de la Réserve de Biosphère du Dja, antenne Ouest afin que les ressources naturelles de cette aire protégée continuent d'être bien conservées. Ce rapport présente les techniques employées pour la lutte contre le braconnage dans l'antenne ouest de la RBD, les atouts du système, les statistiques des espèces animales braconnées, les avis des acteurs sur l'efficacité du système ainsi que des propositions d'amélioration dudit système. Afin d'aboutir à ces résultats, nous avons distribué une fiche de collecte de données aux acteurs de la LCB et participé aux patrouilles routes et aux patrouilles forêts. L'analyse des données collectées s'est faite grâce au tableur Excel. Leur interprétation nous a emmené à conclure que le système de LCB de la RBD antenne ouest est efficace. En effet 51% d'acteurs enquêtés l'ont confirmé de même que les stocks de viande de brousse saisie, soit 1571 dépouilles d'animaux, 14 armes, 316 munitions et autres matériels. Dans le but d'améliorer ce système, nous avons proposé l'augmentation des moyens financiers destinés à la gestion des AP en général et à la LCB en particulier, l'affectation des écogardes dans les villages riverains de la réserve, l'accélération de la signature du statut particulier des écogardes, le rééquipement des écogardes en matériel de point pour faire face aux braconniers qui utilisent de plus en plus les armes sophistiquées.



# CHAPITRE I: INTRODUCTION

## I-1- Contexte

Les ressources naturelles dans le monde en général, et en Afrique en particulier ces dernières années font l'objet des sollicitations diverses, aussi bien de la part des populations locales que des communautés étrangères vivant ou non en contact avec elles (Tsafack, 2000). Depuis le sommet de la terre à Rio de Janeiro en 1992, la communauté internationale a connu un regain de conscience vis-à-vis de la nécessité de gérer durablement les ressources naturelles afin de pallier aux conséquences dues aux menaces qui pèsent sur celles-ci.

Le Cameroun, membre engagé de cette communauté, n'est pas resté en marge de ces efforts déployés. A cet effet, Il a procédé à l'adoption d'une série de réformes dans ce domaine. Cet engagement s'est concrétisé par la création de plusieurs aires protégées. Ces dernières constituent un maillon non négligeable pour le développement, la recherche scientifique, l'éducation, les loisirs et le tourisme (FOKENG, 2009).

La réserve de biosphère du Dja qui constitue notre zone d'étude abrite une faune mammalienne diversifiée et importante qui fait la fierté du Cameroun. Malheureusement, elle subit des pressions dues aux facteurs socio-économiques, politiques et démographiques entraînant la réduction alarmante de ses effectifs, phénomène qui sévit presque dans toutes les AP du Cameroun et même de l'Afrique centrale. (ECOFAC, 2010)

Face à cette situation, les gouvernements n'ont pas croisé les bras. Plusieurs conventions et accords ont été signés pour la protection et la conservation des ressources naturelles. A titre d'illustration, l'appui de l'union européenne à travers le programme ECOFAC dans la RBD depuis 1992. En mars 1999 à Yaoundé, les Chefs d'Etat de la Communauté Economique et Monétaire d'Afrique Centrale (CEMAC) s'engageaient à mettre en place des actions concertées en vue d'enrayer le grand braconnage et toute autre forme d'exploitation non durable de la faune dans la sous-région. (BOUBA, 2005)

En 2007, la RBD s'est dotée d'un plan d'aménagement qui prévoit un système de surveillance et de lutte contre le braconnage. Ainsi, dans le cadre du stage d'insertion préprofessionnelle de l'Ecole de Faune de Garoua, nous nous sommes proposé de mener une étude sur le thème: *« Contribution à l'amélioration du système de lutte contre le braconnage dans la réserve de biosphère du Dja: Cas de l'antenne Ouest ».*

## I-2- Problématique

La réserve de biosphère du Dja, patrimoine mondial de l'UNESCO fait partie des forêts denses humides qui constituent le bassin du Congo, deuxième massif forestier mondial après l'Amazonie. La RBD est considérée comme exceptionnelle de par sa biodiversité. Elle appartient au bloc forestier considéré comme le plus important d'Afrique pour le maintien de la biodiversité. Son triple statut, sa vaste étendue (526 000ha), sa position géographique privilégiée, une population humaine diversifiée font de la conservation de la réserve du Dja un défi à relever par le Ministère des Forêts et de la Faune, d'où le soutien constant du programme ECOFAC, financé par l'Union Européenne depuis 1992.

La signature en 2007 de l'arrêté N°1052 rendant exécutoire le plan d'aménagement de la réserve constitue une illustration de l'engagement du Cameroun à rendre opérationnel le concept de gestion durable au niveau national et sous régional.

Si l'état de conservation de l'habitat est peu altéré aujourd'hui, il n'en demeure pas moins vrai que celui de la faune mammalienne est fortement menacé et certaines espèces pourraient à moyen terme disparaître (ECOFAC, 2010). Le braconnage est sans doute la principale menace qui pourrait conduire à la disparition de ces espèces. Pour éviter cela, la surveillance constitue l'activité essentielle des écogardes. Pour lutter efficacement contre ce fléau, les services de la conservation ont mis en place un dispositif de surveillance et de lutte contre le braconnage piloté par un chef d'unité de lutte contre le braconnage qui est relayé sur le terrain par les équipes des antennes et les postes de contrôle forestier et de chasse. Ce système a pour objectifs fondamentaux:

- Faire appliquer la législation en matière de conservation de la faune.
- Mesurer l'état de santé de l'AP.
- Apprendre à mieux connaître l'AP.

La surveillance et la lutte contre le braconnage nécessitent aussi la participation des populations riveraines. Ainsi, les populations sensibilisées ont été organisées en comité de vigilance tout autour de la réserve pour prêter main forte aux écogardes. Ce système a connu des résultats probants avec la saisie de plusieurs armes, de dépouilles d'animaux de toutes les classes et des trophées et même des condamnations de plusieurs braconniers. En dépit de tout cela, le braconnage sévit toujours. Au regard de toutes ces actions en faveur de la conservation, il apparaît opportun de s'interroger sur la persistance du phénomène du braconnage autour et dans la RBD. D'où la nécessité de faire une évaluation de la situation de la lutte contre le braconnage à l'AO en s'appuyant sur les ressources matérielles et humaines qui contribuent à cette lutte.

### **I-3- Objectifs de l'étude**

#### **I-3-1- Objectif global**

Notre étude vise à contribuer à l'amélioration du système de lutte contre le braconnage de la réserve de biosphère du Dja Antenne Ouest afin que les ressources naturelles de cette aire protégée continuent d'être bien conservées.

#### **I-3-2- Objectifs spécifiques**

- Faire l'état des lieux des ressources matérielles et humaines contribuant à la LCB ainsi que les opportunités à l'antenne ouest de la RBD.
- Evaluer les activités de contre braconnage à l'antenne Ouest de juin 2012 à août 2013.
- Faire des propositions d'amélioration de ce système de Lutte Contre le Braconnage.

## CHAPITRE II: REVUE DE LA LITTERATURE

### II-1- Définitions de quelques concepts

- **Réserve de biosphère**

Le concept de réserve de biosphère a été développé par le programme sur l'Homme et la Biosphère (MAB) de l'UNESCO en 1984.

Une réserve de la biosphère est une aire protégée dont la communauté internationale a reconnue l'importance de sa conservation pour l'acquisition des connaissances scientifiques, la formation et pour les valeurs humaines qu'elle représente, aux fins d'un développement durable (MAB, 1987). Le plan de zonage des réserves de la biosphère prévoit une aire centrale intégralement protégée, une zone tampon où l'utilisation non consommatrice est autorisée et l'aire de transition où l'utilisation consommatrice durable est autorisée.

UNESCO (1995, 1996) relève que chaque réserve de la biosphère est destinée à remplir trois fonctions fondamentales qui sont complémentaires et interactives: (1) Fonction de conservation, (2) fonction de développement, (3) fonction logistique pour la recherche, la surveillance continue, la formation et l'éducation.

- **Braconnage**

Selon le décret N°95-466 du 28 août 1995 fixant les modalités d'application du régime de la faune au Cameroun en son article 3 alinéa 4, le braconnage est défini comme tout acte de chasse sans permis, en période fermée, en des endroits réservés ou avec des engins ou des armes prohibés.

Chasser les espèces sauvages en vue de l'autoconsommation n'est pas un fait nouveau pour les populations locales. De nos jours, cette activité est d'envergure commerciale afin d'approvisionner les grandes villes et beaucoup de gens s'y adonnent (MAHA, 2006). C'est un grand fléau tendant à mettre en péril le patrimoine faunique national. Le braconnage est présent sur toute l'étendue du territoire national (MINEF, 2003). En effet, aucune région du pays n'est épargnée. Toutefois celle du Nord est parmi les plus concernées (BOUBA, 2005).

Dans les villages autour de la réserve du Dja (Est Cameroun), 98% des sources de protéines animales proviennent de la viande de brousse (KOULAGNA, 2001 cité par MAHA, 2006).

Les éléphants sont les cibles très prisées par les braconniers, aussi bien dans la région du Sud que de l'Est à cause de la quantité de viande obtenue (2 à 6 tonnes pour une cartouche contre 200kg pour un gorille par exemple); à cause de la valeur des ivoires et la forte demande de la viande

d'éléphant dans les marchés. Ainsi, 150 éléphants seraient tués par an autour de la réserve du Dja et 44 gorilles (Van der WALL, 1998 cité par MAHA, 2006).

## **II-2- Méthodes de lutte contre le braconnage**

Pour maintenir le potentiel animal à un niveau raisonnable et créer un esprit dissuasif chez les braconniers, plusieurs méthodes ont été développées selon les régions et en fonction des moyens disponibles (BOUBA, 2005). C'est dans cette optique qu'en Côte d'Ivoire dans le parc national de la Comoé, les agents de surveillance procèdent aussi bien par des patrouilles, des embuscades que par le contrôle de routine (Mokoko, 2001). De même dans la réserve de Dja, SEME (2003), distingue quatre types de patrouilles à savoir les patrouilles de reconnaissance basées sur une tactique passive et d'observation, les patrouilles de répression axées sur une intervention active, les patrouilles de routine dont l'objectif est de marquer la présence du service et les patrouilles mixtes ou conjointes qui font intervenir les autres acteurs. Deconinck (1998), présente 5 méthodes de lutte: le contrôle effectué par les gardes villageois, par les gardes chasse, par les guides de chasse, le contrôle routier ponctuel et le contrôle aux frontières. MINEF (2003), utilise 3 méthodes de lutte contre le braconnage lors des opérations coup de poing. Ces méthodes sont le contrôle fixe, le contrôle mobile inopiné et le contrôle des marchés et des chambres froides.

### **- Cas du Bénin**

BALEMAN (2005) a relevé que la surveillance autour du Parc National de W. (Benin) fait référence à:

- ❖ Une occupation permanente, supposant une plus grande mobilité des équipes. La multiplication des postes de surveillance dans les secteurs du parc visant une répartition plus rationnelle des hommes sur le terrain.

- ❖ A partir d'un poste central, les équipes de surveillance sont déployés dans les postes secondaires pendant 7 à 8 jours. Ils ont deux jours de repos après la mission. Ensuite ils vont participer aux activités de sensibilisation ou d'écodéveloppement ainsi qu'à des patrouilles aériennes pendant une journée avant d'être redéployés dans un autre poste secondaire.

- ❖ Certains postes secondaires sont occupés en permanence. A l'intérieur des AP, les patrouilles se font à pieds à partir des postes secondaires ou à partir des points ciblés. Ces points sont atteints à motos ou à bicyclettes. un secteur d'intervention est défini à partir d'un PS sur la base des informations et l'équipe est déployée sur le terrain durant tout son séjour au PS. Une

liaison radio relie toutes les équipes, avec la base, le Directeur du parc et le Conseiller Technique.

❖ Les gardes sont accompagnés par des auxiliaires villageois issus des AVIGREF qui servent d'informateurs et interviennent plus dans la logistique.

#### - *Cas de la RDC*

Au parc national de Maïko on distingue:

- **Les patrouilles lacustres:**

Celles-ci se font le long des rivières et des points d'eaux. Elles peuvent être d'un aller et retour ou de plusieurs jours et intègre le suivi des espèces phares.

En effet, chaque patrouille dure au moins 7 jours. Après 7 jours de travail, on procède à une rotation des sections. Le repos est fixé à deux jours ouvrables. Afin d'éviter les temps morts, l'équipe de patrouille ne peut en aucun cas mettre fin à l'opération avant la relève (MBOMA NGUEBI, 2009 cité par Malengo, 2012).

- **les patrouilles mobiles ou poste de contrôle mobile:**

Elles consistent à effectuer le contrôle des produits fauniques tout au long d'une voie publique au fur et à mesure que l'équipe avance. Elle est menée à bord d'un véhicule par une équipe de deux personnes au moins. Toute personne ayant un bagage et toutes les voitures rencontrées sont interpellées et fouillées (Justin EKANDA, 2009).

- **Les patrouilles fixes ou poste de contrôle fixe:**

C'est une méthode de lutte contre le braconnage qui consiste à ériger des barrières sur les axes routiers qui relient le parc aux zones urbaines. Procéder à la fouille systématique des véhicules qui y circulent pour rechercher les produits et matériels de braconnage.

### **II-3- Stratégies utilisés pour la lutte contre le braconnage dans la RBD**

Actuellement dans la RBD, la LCB s'opère à travers les patrouilles forêt, les patrouilles route les opérations coup de poing, le contentieux, le réseau de renseignement et la sensibilisation. Les patrouilles de répression sont précédées des patrouilles de routine qui aident à identifier les foyers de braconniers ou des lignes de pièges. Les patrouilles varient en fonction des périodes, des indicateurs, des moyens disponibles et du comportement des braconniers. Le système de LCB de la RBD tient compte des distributions des patrouilles antérieures (résultats des patrouilles antérieurs), des informations reçus et des besoins de l'AP. Les patrouilles sont des

missions de terrain avec ou sans nuitée, planifiées mensuellement par le conservateur ou par le chef d'antenne. Cette planification tient compte des coûts et difficultés logistiques de chaque patrouille. La limite supérieure est le coût de la patrouille tandis que la limite inférieure est constituée des difficultés de terrain et du portage. Ce n'est qu'après avoir mis en place le planning et cerné tous les aspects d'ordre organisationnel et logistique que les équipes sont déployées sur le terrain.

### **II-3-1- Les patrouilles forêt**

Celles-ci consistent à suivre les pistes régulièrement empruntées par les braconniers avec un itinéraire défini d'avance, évoluer en silence pour ne pas se faire entendre et tendre les embuscades à l'entrée des lignes de pièges et de campements . Les objectifs visés consistent à:

- Détruire les lignes de piège et les campements des braconniers rencontrés tout en relevant leurs coordonnées géographiques.
- Saisir les produits fauniques indument récoltés.
- Saisir le matériel de chasse utilisé par les braconniers.
- Interpeler les délinquants et dresser les procès-verbaux.

### **II-3-2- Les patrouilles routes**

Elles consistent à poser des barrières de jour et de nuit sur les axes routiers empruntés par les transporteurs des colis de viande de brousse, les interpeler et procéder à la fouille. De plus en plus cette méthode devient inefficace à cause de la fuite des informations due à l'arrivée du réseau téléphonique dans la zone. C'est pourquoi les éco gardes ont changé de stratégie et se cachent désormais dans les bosquets pour tendre les embuscades aux transporteurs.

### **II-3-3- Les opérations coup de poing**

C'est une stratégie de lutte contre le braconnage qui consiste à ratisser un secteur ciblé. Au cours de l'opération, les équipes procèdent à des fouilles systématiques dans les locaux, les gargottes, les véhicules rencontrés ainsi que dans les pistes empruntées par les braconniers en forêt et procèdent à la saisie de tous les produits fauniques indument récoltés, matériel de chasse, moyens de transport et à l'interpellation des suspects.

#### **II-3-4- Le contentieux**

C'est un procédé de lutte contre le braconnage qui consiste à traduire en justice toute personne ayant contrevenu à la législation faunique en vigueur. Le plus souvent ce sont des braconniers appréhendés lors des différentes patrouilles.

#### **II-3-5- Le réseau de renseignement**

Il s'agit d'un système informel de récolte d'informations sur le braconnage. Celui-ci peut être entretenu par les chefs de village, les comités de vigilance et même des individus, soit par information ou par dénonciation. Ces informations permettent de planifier et d'ajuster les programmes des patrouilles.

#### **II-3-6- La sensibilisation**

La sensibilisation est une méthode de lutte contre le braconnage qui consiste à conscientiser les populations riveraines sur la nécessité de conserver les ressources naturelles en vue d'une utilisation durable. Elle peut se faire pendant les patrouilles ou alors organiser des réunions particulières pour éduquer les populations riveraines.

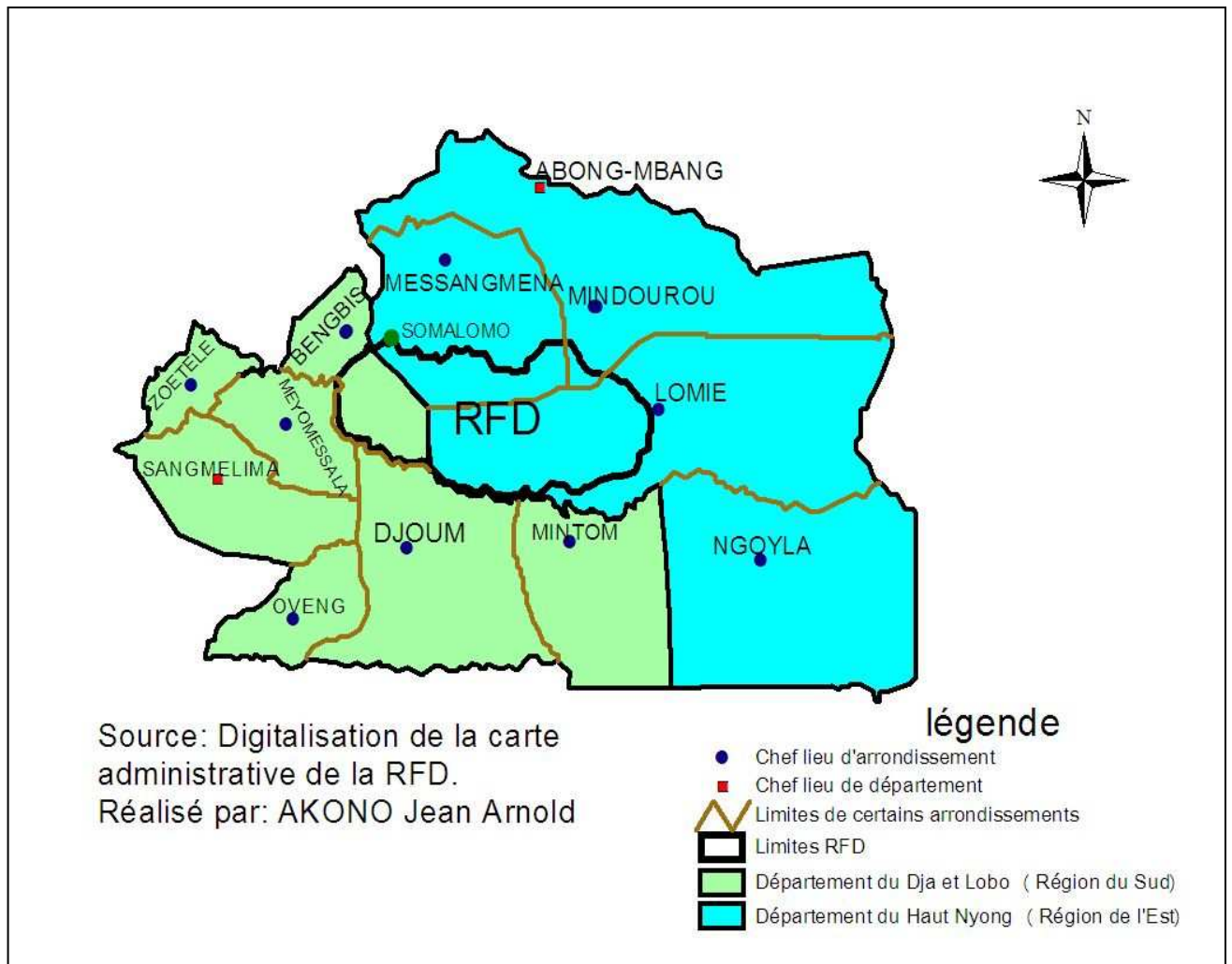


## CHAPITRE III: MATERIELS ET METHODES

### III-1- Présentation de la zone d'étude.

#### III-1-1- Situation administrative

La réserve de biosphère du Dja, est à cheval entre la région de l'Est (4/5 de la superficie) et la région du Sud (1/5). Elle est assise dans le Département du Haut Nyong, les arrondissements de Lomié, Somalomo, Messangmena et Dja. Au sud dans le Département du Dja et Lobo, les arrondissements de Bengbis, Meyomessala, Djoum, Meyomessi et Mintom.



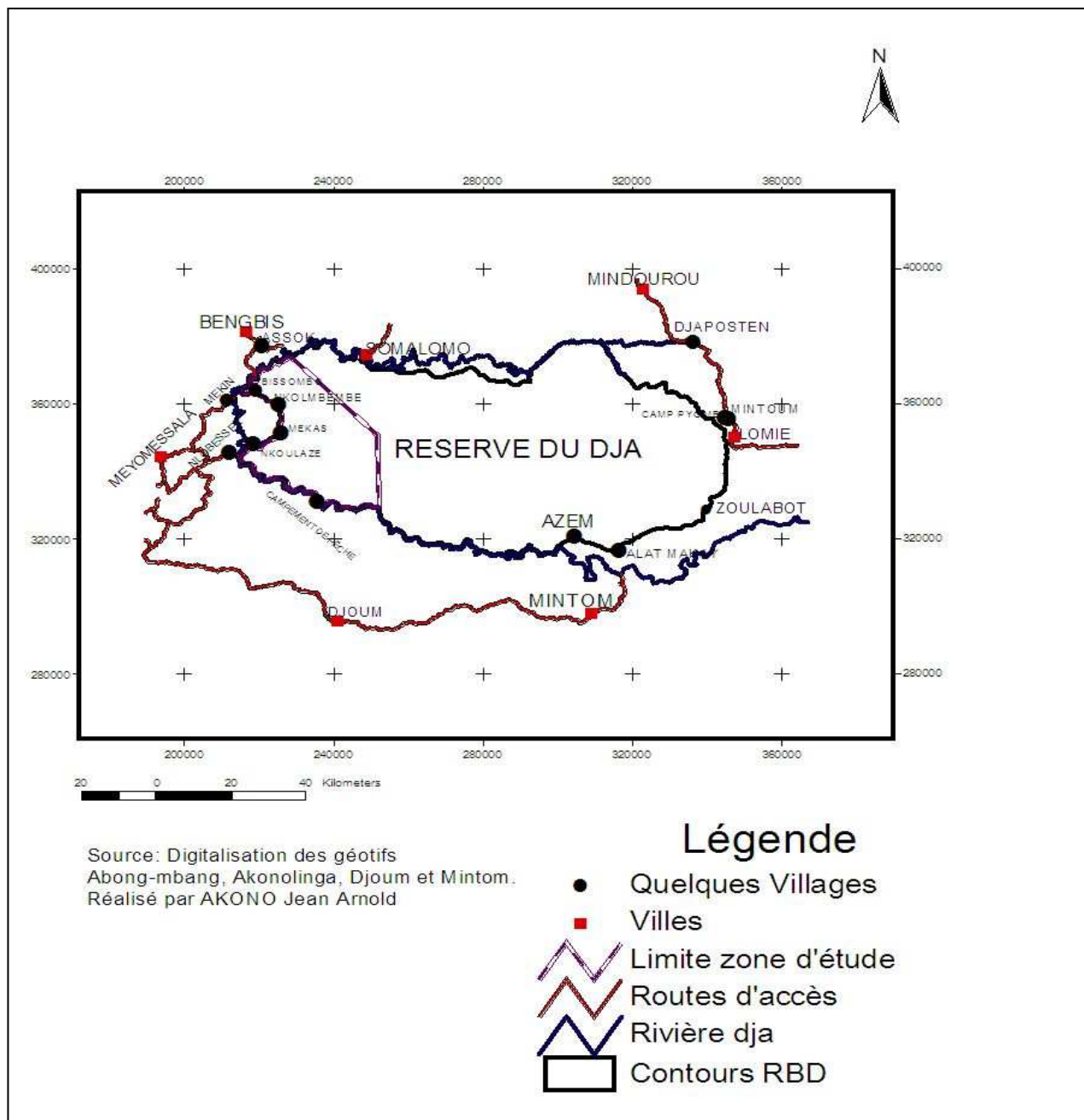
**Carte1:** Localisation administrative de la Réserve du Dja.

### III-1-2- Situation géographique de la RBD

La RBD est limitée au Nord, à l'Ouest et au Sud sur environ  $\frac{3}{4}$  de son périmètre par la rivière Dja qui lui a donné son nom et à l'Est sur  $\frac{1}{4}$ . Ses coordonnées géographiques sont:

- Latitude: 2°40' et 3°23' Nord
- Longitude: 12°25' et 13°35' Est.

Son aire centrale couvre une superficie de 526 000ha. En ajoutant la zone périphérique, sa superficie totale avoisine 800 000ha. (Plan d'aménagement, 2006).



Carte 2: Localisation géographique de la réserve du Dja

### III-1-3- Antenne Ouest

Pour une bonne couverture spatiale de la réserve et sa périphérie, quatre antennes ont été créées autour. Il s'agit de:

- L'antenne Sud basée à Djoum et qui couvre les territoires des arrondissements de Djoum, Mintom et la partie nord de l'arrondissement de Meyomessi.
- L'antenne Nord basée à Somalomo qui couvre les territoires des arrondissements de Somalomo et de Messaména.
- L'antenne Est basée à Lomié qui couvre les territoires des arrondissements de Lomié et Mindourou.
- L'antenne Ouest (lieu de notre stage), basée à Meyomessala et couvrant les territoires des arrondissements de Meyomessala, Bengbis et la partie sud de l'arrondissement de Meyomessi dans le département de Dja et Lobo, région du Sud.

L'antenne est entourée de huit postes forestiers à savoir: Ndjibot, Bengbis, Ngonébeme, Bissombo, Olounou, Fe'essolo et Meyomessala qui travaillent en collaboration avec les services de l'antenne.

### III-1-4- Historique et statut

La RBD a été créée par arrêté N°075/50 du 25 juin 1950 du Haut-commissaire Français au Cameroun, comme réserve de faune et de la chasse. En 1981, sous l'impulsion de la section du programme MAB et de la Délégation Générale de la Recherche Scientifique et Technique (DGRST), la Réserve de Faune du Dja est inscrite sur la liste des Réserves de Biosphère. Elle est classée en 1987 comme aire protégée de 2<sup>ème</sup> catégorie par le Secrétariat d'Etat au Tourisme et inscrite comme Site du Patrimoine Mondial de l'UNESCO. (Plan d'aménagement, 2006). Elle dispose d'un plan d'aménagement en vigueur depuis 2007 et qui est en cours de révision.

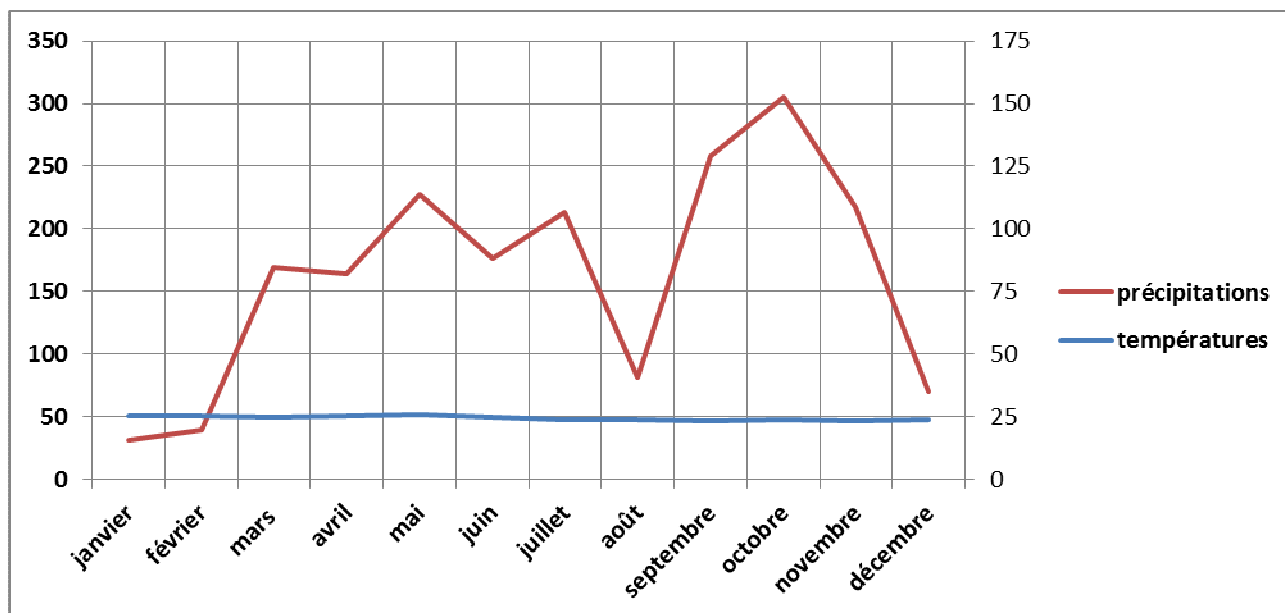
### III-1-5- Description biophysique

#### III-1-5-1- Le climat

**Tableau N° 1: Données climatologiques de l'année 2012**

Mois	Janv	fév	mars	Avril	mai	Juin	juil	août	sept	oct	nov	Déc
P(mm)	30.8	38.9	168.7	163.6	227.6	176.6	213.6	80.9	258.5	305.1	217.5	70.3
T° C	25.1	25.4	24.7	25.1	25.7	24.6	23.6	23.7	23.1	23.8	23.3	23.7

**Source:** Station météorologique de Sangmélima



**Figure 1:** Courbe ombrothermique de la zone

De cette figure, il ressort que le climat de la zone est de type équatorial avec quatre saisons peu marquées réparties ainsi qu'il suit:

- Une grande saison de pluies de mi-août à mi-novembre;
- Une grande saison sèche de mi-novembre à mi-mars;
- Une petite saison de pluies de mi-mars à mi-juin;
- Une petite saison sèche de mi-juin à mi-août.

La moyenne mensuelle des températures relevées dans la station météorologique de Sangmélina se situent entre 23,1°C en septembre et 25,7°C en mai; tandis que la moyenne annuelle des précipitations dépasse 1800mm avec un maximum en octobre et un minimum en janvier.

### III-1-5-2- Relief et topographie

La RBD appartient au plateau sud Camerounais avec une altitude moyenne de 600 m. Cependant, plusieurs affleurements rocheux culminent à 800 m au milieu de la réserve. D'une manière générale, la topographie de la RDB présente une alternance de vallées peu profondes de part et d'autre d'une ligne de crête qui traverse la réserve d'Est en Ouest. Les profils topographiques utilisés pour l'étude floristique de la RBD attestent que dans l'ensemble le relief est peu accidenté (Plan d'aménagement, 2006).

### III-1-5-3- Hydrographie



**Photo1: Traversée de la rivière Dja à Nlobesse’e pour Mekas; photo BELINGA**

Le réseau hydrographique de la RBD est très influencé par la rivière Dja. Celle-ci constitue une limite naturelle au Nord, à l’Ouest et au Sud de la réserve et forme ainsi la « boucle du Dja ». Il prend sa source au Nord-Ouest de Djaposten arrondissement de Dja, chef-lieu Mindourou Département du haut Nyong. Il suit d’abord une orientation Est-Ouest en direction de Bengbis, puis à Assôk (Bengbis). Ensuite il prend la direction Nord-Sud dans laquelle il capte ses principaux affluents; la Lobo et la Libi sur sa rive droite, il reprend vers Bityé (Meyomessala), la direction Ouest-Est jusqu’à Bi (Mintom) où il se détache de la réserve et bascule au Sud-Est du Cameroun et se jette à la Sangha dans la cuvette Congolaise, après avoir pris le nom de Ngoko.

La rivière Dja est entrecoupée de chutes et de rapides qui rendent son cours difficilement navigable. Les autres cours d’eau qui irriguent la RBD constituent ses affluents. Il s’agit de:

- Lou, Koung, Edjiné, Mien, Sabé et Ndoumé au Nord
- Mpeup, Mpam, Ndjia, Nlong, Mintomo, Bisa, Djablé, Makoum, Bobo et Djomé au Sud.

Ces deux groupes d’affluents situent bien la ligne de crête Est-Ouest qui traverse la réserve. Cette diversité des cours d’eau sus cités explique également la présence d’une multitude de marécages comprenant des raphias dans la réserve. (Plan d’aménagement de la RBD, 2006).

### III-1-5-4- Végétation

La végétation de la RBD appartient à la région guinéo-congolaise, à l'étage de basse et moyenne altitude, au domaine Camerouno-congolais, forêt toujours verte constituée de grands arbres atteignant 50 à 60 m de hauteur. Cette végétation possède une variété d'essences appartenant à environ trente trois familles. La typologie de la végétation proposée sur la base des transects de Djolipoum, Djomedjo et Mekas lors des travaux de cartographie est constituée par les forêts sur rochers (5%), les forêts sur sols hydromorphes (20%), et les forêts sur terre ferme (75%) (Letouzey, 1985 et White, 1983 cités dans le plan d'aménagement).

### III-1-5-5- Faune

Les informations sur la faune portent essentiellement sur les mammifères, les oiseaux et les poissons. Les études de Colyn et Perpete (1994); Williamson et Usongo (1995) cité dans le plan d'aménagement ont permis d'identifier 109 espèces de mammifères répartis dans 10 ordres et 34 familles. 360 espèces d'oiseaux dont 80 migratrices venues d'Europe et des zones sahélienne d'Afrique pendant la saison sèche (Christy, 1996) et 62 espèces de poissons qui sont communément rencontrés dans le bassin du Congo. La mini faune constituée des arthropodes, des mollusques et des insectes est également riche et diversifiée.

Les études sur l'abondance des mammifères indiquent que la densité des éléphants est de 0,56 individus/Km<sup>2</sup> ; 1,71 individus/Km<sup>2</sup> pour les gorilles; 0,79 individus/Km<sup>2</sup> pour les chimpanzés, 6,2 à 13,2 individus/Km<sup>2</sup> pour les Cercocèbes à joues blanches, 8,6 à 37,8 individus/Km<sup>2</sup> pour les Moustacs, 17,3 à 44 individus/Km<sup>2</sup> pour les Hocheurs, 15,8 à 24,8 individus/Km<sup>2</sup> pour les Mones. (Williamson et Usongo, 1995 cité dans le plan d'aménagement).

Les espèces les plus rencontrées sont:

- *Cercocebus albigena* (cercocèbe à joue blanche);
- *Cercopithecus nictitans* (hocheur) et
- *Cercopithecus cephus* (Moustac)

Les petits mammifères constituent plus de 20% des espèces mammaliennes de la RBD. Leur richesse spécifique atteint 12 espèces sur 100m (Ngnegneu, 1997). Les données d'inventaires ci-dessus présentées ne tiennent pas compte des céphalophes, des petits carnivores et des rongeurs. Pour tant ces animaux sont d'une importance capitale en ce sens qu'ils constituent les espèces les plus prélevées.



**Tableau N°2:** Quelques mammifères des classes A, B, et C de la RBD

Classe « A »		Classe « B »		Classe « C »	
Nom français	Nom scientifique	Nom en français	Nom scientifique	Nom en français	Nom scientifique
<b>Léopard</b>	<i>Panthera pardus</i>	<b>Eléphant</b>	<i>Loxodonta africana cyclotis</i>	<b>Céphalophe bleu</b>	<i>Cephalophus monticola</i>
<b>Gorille</b>	<i>Gorilla gorilla</i>	<b>Buffle</b>	<i>Syncerus caffer nanus</i>	<b>Singe de brazza</b>	<i>Cercopithecus neglectus</i>
<b>Chimpanzé</b>	<i>Pan troglodytes</i>	<b>Sitatunga</b>	<i>Tragelaphus spekei</i>	<b>Cercocèbe à joues blanches</b>	<i>Cercocebus albigena</i>
<b>Colobe guereza</b>	<i>Colobus guereza</i>	<b>Potamochère</b>	<i>Potamocheorus porcus</i>	<b>Cercocèbe agile</b>	<i>Cercocebus galeritus</i>
<b>Pangolin géant</b>	<i>Manis gigantea</i>	<b>CBDN</b>	<i>Cephalophus dorsalis</i>	<b>Mone</b>	<i>Cercopithecus pogonias</i>
<b>Crocodile du Nil</b>	<i>Crocodilus niloticus</i>	<b>Bongo</b>	<i>Tragelaphus euryceros</i>	<b>Moustac</b>	<i>Cercopithecus cephus</i>
<b>Oryctérope</b>	<i>Orycteropus afer</i>	<b>Céphalophe de peters</b>	<i>Cephalophus callipigus</i>	<b>Hocheur</b>	<i>Cercopithecus nictitans</i>

**Tableau N°3:** Quelques oiseaux de la RBD

Nom en français	Nom scientifique	Classe de protection
Perroquet gris à que rouge	<i>Psittacus erithacus</i>	A
Calao à casque noir	<i>Ceratogymna atrata</i>	C
Calao à joues brunes	<i>Bicanistes cylindricus</i>	C
Calao à joues grises	<i>Bicanistes subcylindricus</i>	C
Calao à casque jaune	<i>Ceratogymna alata</i>	A
Francolin du cameroun	<i>Francolinus spp</i>	A
Picantharte chauve	<i>Picanthartes orea</i>	A
Touraco géant	<i>Corythaeola cristata</i>	A
Calao longibande	<i>Tockusfas ciatus</i>	C

**Source:** plan d'aménagement 2006

### **III-1-5-6- Population**

La densité de la population autour et à l'intérieur de la RBD est de 1.5 habitants/Km<sup>2</sup> (Gartlan, 1989). Il ressort également que six ethnies peuplent la réserve et sa périphérie donc quatre groupes sédentaires qui sont principalement agriculteurs mais aussi chasseurs et pêcheurs par fois: Badjoué, Boulou, Fang, Nzimé et deux groupes semi-nomades. Les Baka communément appelés pygmées sont essentiellement chasseurs mais vivent aussi de la cueillette et les Kaka qui sont pêcheurs, chasseurs et agriculteurs par fois. En ce qui concerne l'AO, on y retrouve principalement les Boulou et les Baka.

### **III-2- Méthodologie**

#### **III-2-1- Collecte des données secondaires**

Il a été question de collecter les informations essentielles relatives au thème traité. Ainsi nous avons passé en revue plusieurs ouvrages littéraires notamment à la bibliothèque de l'Ecole de Faune de Garoua ou nous avons consulté les rapports de stages de nos prédécesseurs ayant travaillé sur le même thème. Nous avons également consultés d'autres ouvrages à la bibliothèque de l'antenne Ouest de la RBD à Meyomessala: rapports de patrouille, rapports d'activités et autres documents relatifs à la surveillance des parcs et à la lutte contre le braconnage.

#### **III-2-2- Collecte des données primaires**

Pour obtenir ces données, nous avons distribué 35 questionnaires aux acteurs de la LCB dans l'AO au cours de la réunion de prise de contact organisée par le chef d'antenne. Soit:

- 15 aux écogardes
- 10 aux comités de vigilance et
- 10 aux volontaires

Pour évaluer les activités de lutte contre le braconnage, nous avons exploités les rapports d'activité et de patrouille pendant la période de juin 2012 à août 2013. Nous avons également participé aux patrouilles route et aux patrouilles forêt. Concernant les patrouilles route, nous avons travaillé sur les axes Sangmélima-Meyomessi, Sangmélima-Bengbis et Sangmélima-Bitchee. La patrouille forêt s'est faite à Mekas. Nous sommes partis de Meyomessala en moto pour joindre le village Nlobesse'e. De là nous avons traversés la Dja en pirogue et avons parcourus environ 18 km à pied pour atteindre Mekas. A partir de Mekas, nous avons parcourus les pistes empruntées par les braconniers en forêt et tendus parfois des embuscades. Au bout d'une semaine, nous sommes retournés sur Meyomessala.



Le dépouillement manuel des fiches et certains entretiens nous ont permis de formuler des propositions de solutions pour l'amélioration du système de LCB à la RBD.

### **III-3- Matériels utilisés**

Nous avons utilisé le matériel suivant pour nos travaux de terrain :

- Une moto pour le déplacement;
- Une machette, pour nettoyer le chemin à certains endroits;
- Un appareil photo numérique pour prendre les photos;
- Des fiches de collecte des données pour enregistrer les données;
- Des lampes torches pour éclairer la nuit;
- Une paire de jumelle pour observer de loin;
- Des herses pour barrer la route et obliger les véhicules à s'arrêter;
- Une arme Mas 36 pour la sécurité lors des patrouilles.

### **III-4- Traitement des données**

L'analyse des données de terrain s'est faite à l'aide d'un ordinateur par les programmes Microsoft Word pour la saisie et le tableur Excel pour le traitement statistique, le logiciel Arcview GIS 3.2a pour la confection des cartes à base des géotifs.

### **III-5- Difficultés rencontrées**

Nous avons eu trois difficultés majeures:

1. L'absence d'une base de données fiable à la base de l'AO à Meyomessala.
2. La réticence de certaines personnes à donner les informations sur le braconnage.
3. L'insuffisance des moyens financiers pour pousser plus loin notre recherche.

## **CHAPITRE IV- RESULTATS ET DISCUSSIONS**

A la suite des différents documents consultés, des entretiens verbaux et réponses aux questionnaires, et des patrouilles, il ressort ces résultats:

### **IV-1- Etat des lieux des ressources contribuant à la LCB à l'AO de la RBD**

#### **IV-1-1- Les ressources matérielles**

L'antenne ouest de la RBD dispose de:

- Un pick-up de liaison en tôlerie.
- Deux motos en bon état.
- Deux talkies walkies de 9 Km portée.
- Un poste de téléphone fixe non fonctionnel.
- Quatre boussoles
- Un ordinateur desktop
- Une imprimante
- Une photocopieuse

Ce matériel est très insuffisant et inadapté pour permettre à l'antenne de couvrir efficacement ses missions de lutte contre le braconnage.

#### **IV-1-2- Les ressources humaines**

- Un chef d'antenne
- 14 écogardes et le personnel des postes forestiers environnants.
- Les porteurs volontaires venants des comités de vigilances.

#### **IV-1-3- Les opportunités**

➤ De par son statut de réserve de biosphère et patrimoine mondial de l'UNESCO, la RBD a bénéficié des quatre premières phases du programme ECOFAC. Ce financement a permis de réaliser plusieurs activités sur le terrain notamment:

- La construction des bases vie et des bureaux bien équipés dans les quatre antennes.
- De 2008 à 2010, 358 patrouilles ont été organisées; 129 armes, 1080 munitions et 22.8 tonnes de viande saisies; 384 campements, 1090 cabanes et 26460 pièges détruits soit 25 631 015 FCFA de recettes.

➤ L'installation de la société HEVEA SUD à la périphérie qui a déjà signé un accord de financement pour la LCB avec le service de la conservation. Dans ce contrat, il est prévu l'achat de matériel informatique, du matériel roulant (motos et hors-bord) et du matériel de communication; ainsi que des primes pour les écogardes.

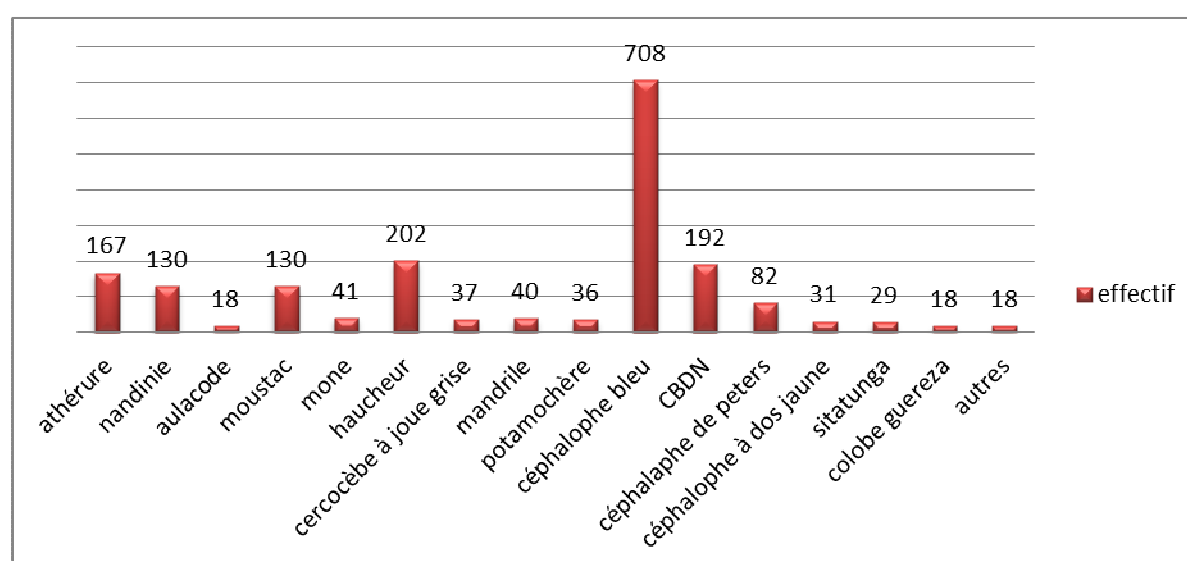
➤ L'installation de la société hydro-Mekin pour la construction du barrage hydro-électrique de Mekin sur la rivière Dja qui offre des opportunités de financement des activités de LCB.

## IV-2- Evaluation des activités de LCB à l'AO de la RBD

### IV-2-1- Résultats des activités de LCB braconnage de juin 2012 à août 2013

**Tableau n°4:** espèces fauniques saisies de juin 2012 à août 2013

N°	Espèce	Entier		Gigot		Morceaux	
		Frais	boucané	Frais	boucané	frais	Boucané
01	Athérure	148	19				
02	Nandini	119	11				
03	Eléphant						401
04	Aulacode	07	11				
05	Moustac	126	4				
06	Mone	41					
07	Hocheur	202					
08	Cercocèbe à joues grises	37					
09	Mandrill	08+01 vivant	31				
10	Pangolin géant	04				18	20
11	Potamochère	08		43	67		
12	Céphalophe bleu	301	409				
13	CBDN	48		111	464		
14	Céphalophe de Peters	04		93	217		
15	Céphalophe à dos jaune			14	108		
16	Gorille						41
17	Chimpanzé						63
18	Sitatunga	08		26	51		09
19	Colobe guereza	04	14				
20	Cercopithèque de brazza	02 vivants					
<b>TOTAL</b>		<b>1067</b>	<b>499</b>	<b>287</b>	<b>907</b>	<b>18</b>	<b>534</b>



**Figure 2:** Statistique de braconnage par espèce de juin 2012 à août 2013

A la lecture de ce diagramme, et du tableau précédant, nous constatons que les espèces de la classe **C** sont les plus braconnées en général et en particulier le céphalophe bleu, soit 708 sur un total de 1571 suivi du hocheur: 202; de l'Athérure et du Moustac; le CBDN étant l'espèce la plus braconnée de la classe **B** soit 192 dépouilles. Cela peut s'expliquer par le fait qu'elles sont les plus fréquentes à cause de leur cycle de reproduction court.

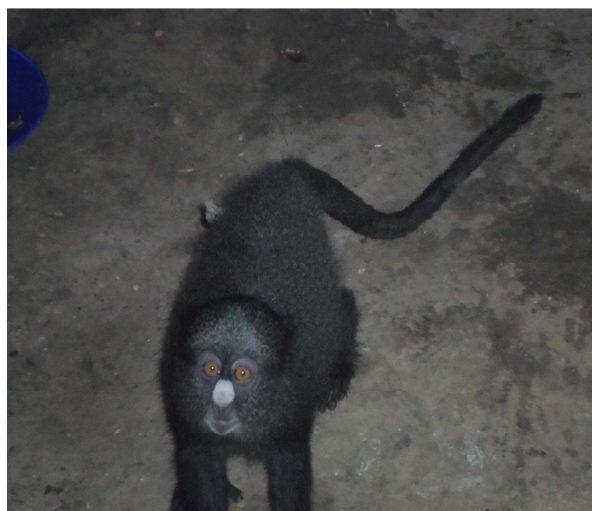
#### IV-2-2- Illustration de quelques saisies de viande de brousse fumée pendant le stage



**Photo n° 2:** viande de brousse saisie à Mekas pendant le stage



**Photo n°3:** viande de brousse saisie à Mekas.



**Photo n°4:** un hocheur saisis à Mekas.



#### IV-2-3- Autres produits de chasse saisis

**Tableau n°5: Autres produits fauniques saisis de juin 2012 à août 2013**

N°	Désignation	Quantités	Observation
01	Queue d'éléphant	05	Bon état
02	Pointes d'ivoire	08	Plus de 5kg
03	Ecailles de pangolin géant	07 sacs de 50 Kg	Bon état

Il ressort de ce tableau que la plus grande saisie concerne les pointes d'ivoires de plus de 5kg. Ce qui peut se justifier par l'actualité sur le braconnage d'éléphant qui sévit en Afrique centrale afin de ravitailler un réseau de trafic de pointe d'ivoire Asiatique.

#### IV-2-4- Matériels saisis

**Tableau n°6: matériels saisis de juin 2012 à août 2013**

N°	Désignation	Quantités	Observations
01	Câbles d'acier	829	Bon état
02	Munitions	316	Bon état
03	Armes	14	Bon état
04	Lances	04	Bon état
05	Douilles	315	Mauvais état
06	Lampes torche	26	Bon état
07	Machettes	13	Bon état

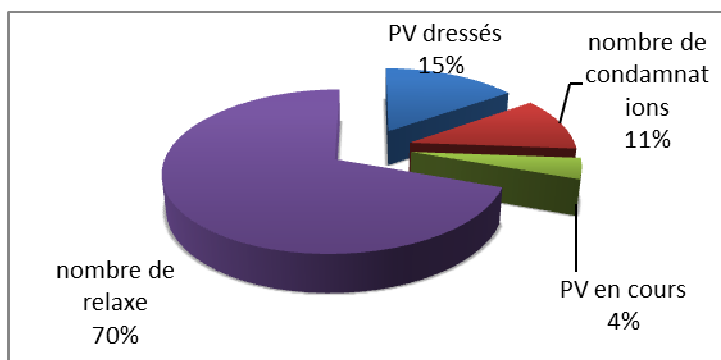
De ce tableau, nous retenons que les pièges à câble d'acier constituent la technique la plus employée pour le braconnage dans l'AO de la RBD, en suite les armes et enfin les lances. Mais l'impact de la chasse avec les armes serait plus grave dans la mesure où les pièges attrapent difficilement les grands mammifères.



**Photo n°5:** un couple de baka appréhendé dans la forêt de Mekas avec leur matériel de chasse.

#### 4.2.5 Statistique du contentieux de juin 2012 à août 2013

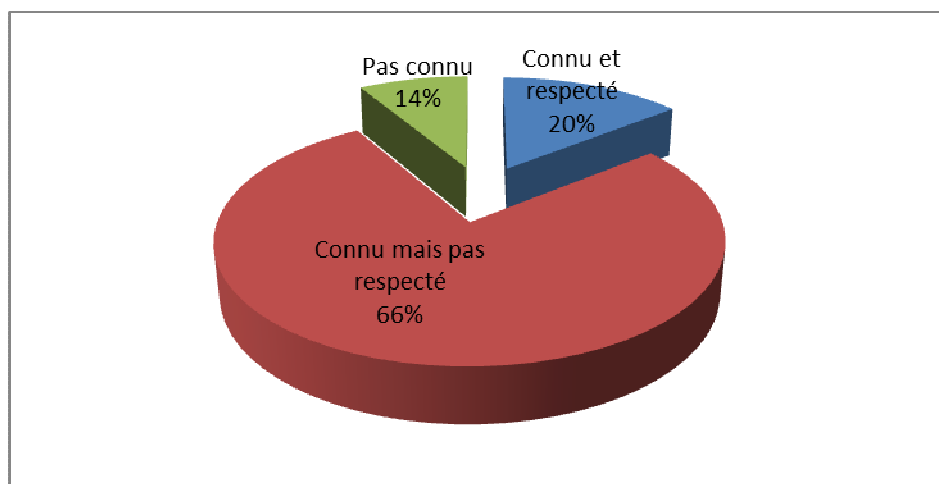
Egalement, nous avons fait l'état des contentieux de Juin 2012 à Aout 2013.



**Figure 3:** Représentation des statistiques du contentieux

Il ressort de ce diagramme que sur 401 personnes interpellées au cours de la période, que 72 PV ont été dressés, soit 15% du nombre de personnes interpellés. 52 ont aboutis à des condamnations, soit 11%; vingt sont encore en cours soit 4% et 70% de personnes ont été relaxés soit 329 personnes et leurs produits vendus aux enchères. Les écogardes en général, et en particulier le chef d'antenne doivent faire des efforts pour appliquer la loi.

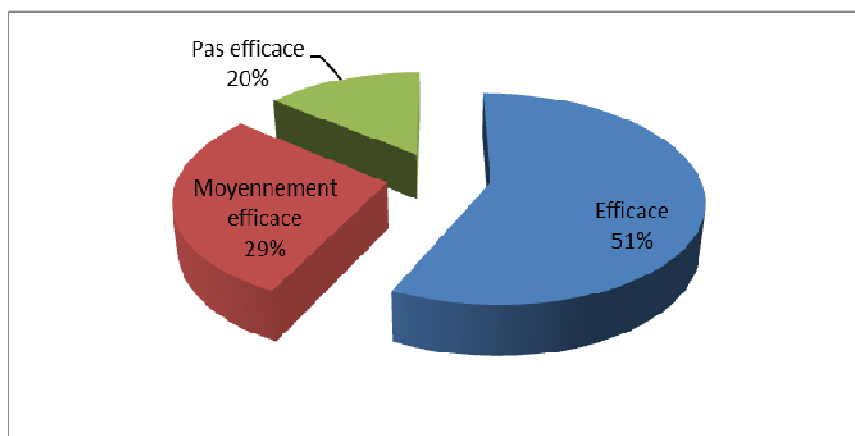
#### IV-2-5- Connaissance de la réglementation faunique et du statut de la RBD



**Figure 4:** opinion sur la connaissance de la réglementation faunique et du statut de

De ce diagramme, nous retenons que 68% des personnes enquêtées connaissent la réglementation faunique et le statut de la RBD mais ne les mettent pas en pratique. Tandis que 19% des personnes font l'effort de mettre cette réglementation en pratique; mais il y a 13% des populations qui estiment ignorer le statut de la RBD et la réglementation faunique en vigueur. A ce niveau, il faut accentuer la sensibilisation et mettre sur pied des alternatives qui font l'unanimité de toutes les populations.

#### IV-2-6- Avis des acteurs sur l'efficacité du système de LCB



**Figure 5:** Représentation des avis des acteurs sur l'efficacité du système

Il ressort de ce diagramme que:

- 51% d'acteurs pensent que le système de LCB de l'antenne ouest de la RDB est efficace.
- 29% d'acteurs pensent que le système est moyennement efficace.
- 20% d'acteurs pensent que le système ne satisfait pas aux attentes. C'est pour quoi des améliorations méritent d'être apportées pour plus d'efficacité.

#### IV-3- Propositions d'amélioration du système de LCB

Les propositions suivantes ont été formulées à l'intention des acteurs intervenants dans la LCB dans cette AP afin d'améliorer son système de LCB.

##### ❖ Au MINFOF:

- Augmenter les effectifs des écogardes en privilégiant les candidatures des riverains.
- Améliorer les conditions de vie des écogardes en multipliant les infrastructures d'accueil dans les antennes (construction d'autres bases vie).
- Trouver des sources de motivation pour les écogardes (revalorisation salariale, primes de bravoure, primes de risque).
- Continuer à renforcer les capacités des écogardes et leurs aptitudes physiques et techniques dans les centres militaires et surtout à l'Ecole de Faune de Garoua.
- Augmenter les moyens financiers destinés à la gestion des AP en général et à la LCB en particulier.

##### ❖ Aux écogardes

- Travailler dans la discipline, le respect des lois et de la déontologie du MINFOF pour faire une bonne carrière professionnelle.

- Avoir une conscience professionnelle qui milite pour la conservation des ressources naturelles en général et de la faune en particulier.
  - Travailler avec motivation, dévouement et amour de sa profession.
- ❖ **Aux gestionnaires des Aires Protégées**
- Gérer le personnel, le matériel et surtout les finances avec parcimonie afin que cette gestion suscite à l'ensemble du personnel une fierté de travailler.
  - Affecter les écogardes dans les villages riverains de la Réserve.
  - Imposer la conscience professionnelle et la discipline au sein des équipes de surveillance en sanctionnant les écogardes indisciplinés et en primant les meilleurs.
- ❖ **Aux populations riveraines**
- Continuer à apporter leur soutien aux écogardes à travers le renseignement.
  - Eviter de collaborer avec les braconniers ou de braconner.
- ❖ **Aux autorités Administratives et judiciaires**
- S'impliquer d'avantage à la conservation des ressources naturelles.
  - Promouvoir le développement socio-économique des populations riveraines.
  - Soutenir les programmes de sensibilisation et d'éducation environnementale.
  - Sanctionner sévèrement les coupables pour décourager toute la filière de braconnage.
- ❖ **Aux ONGs et à la société civile**
- Sensibiliser d'avantage les acteurs de la LCB en particulier les autorités administratives, traditionnelles, judiciaires et les populations riveraines.
  - Rechercher les fonds pour les projets de conservation avec les communautés.

#### **IV-4- Discussions**

A l'issue de la collecte et de l'analyse des données sur notre thème de stage, nous pouvons tirer plusieurs leçons. Le système de lutte contre le braconnage de la RBD au niveau de l'AO nécessite des financements et une implication plus accentuée de tous les acteurs pour améliorer son efficacité. En effet, 68% des personnes enquêtées ont une idée sur la réglementation faunique et le statut de la RBD mais ne les respectent pas.

Considérant les statistiques de braconnage de juin 2012 à août 2013; plus de 1571 dépouilles d'animaux frais et boucanés, 05 queues d'éléphant et 08 pointes d'ivoire, 826 câbles d'acier, 316 munitions, 14 armes sans compter les autres matériels ont été saisis. Ces indicateurs prouvent suffisamment que le braconnage est intense à l'AO de la RBD. Bien que les actions des



écogardes ne se limitent qu'au contrôle routier et des incursions ponctuelles dans certains villages, les opérations coup de poings étant devenues rares, ces résultats sont quand même probants. Il faut noter ici que l'insuffisance des moyens financiers et matériels, et l'absence de motivation n'empêchent pas aux écogardes de faire leur travail. Mais très peu de PV sont dressés et le contentieux presque pas suivi. Ce qui est regrettable.

En effet, sur 401 personnes interpellées de juin 2012 à août 2013, il n'y a eu que 52 condamnations soit 72 PV dressés. Comparativement à la situation dans et autour du Parc national de la Bénoué ou 59 PV ont été enregistré de 1995 à 2004 dans les tribunaux de Garoua, et 44 PV dans les tribunaux de Tcholliré, de 2002 à 2004 (BOUBA, 2005), ce taux est plus élevé surtout par rapport aux différences des interpellations.

L'antenne dispose des opportunités qu'il faut exploiter telles que l'installation de la société Hévéa Sud à la périphérie ouest de la RBD. Cette société a déjà signé des accords avec les services de la conservation pour le financement de la LCB.

## CHAPITRE V: CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

### V-1- Conclusion

L'une des principales menaces qui pèsent sur la faune sauvage au Cameroun est le braconnage. La demande en viande de brousse ne fait que croître à cause de l'explosion démographique dans les grandes villes. La faune de la RBD est fortement menacée. En forêt, les animaux deviennent rares et les braconniers y vont de plus en plus loin. C'est pourquoi la surveillance et la LCB doivent être des actions non négligeables dans les AP.

Dans notre étude intitulée « *Contribution à l'amélioration du système de lutte contre le braconnage dans la réserve de biosphère du Dja: cas de l'antenne ouest* », il a été question de faire l'état des lieux des ressources matérielles, humaines, et les opportunités contribuant à la LCB dans la RBD, évaluer les activités de contre braconnage à l'AO de juin 2012 à août 2013 et de proposer des mesures en vue d'améliorer ce système pour une meilleure conservation des ressources fauniques dans cette Réserve. Au terme de cette étude, 51% d'acteurs interrogés affirment que ce système est efficace mais nécessite des améliorations. Les résultats des saisies aussi le témoignent. En effet, pendant la période de juin 2012 à août 2013, 1571 dépouilles d'animaux ont été saisis, 1194 gigots et 552 morceaux également; 08 pointes d'ivoire, 14 armes et 316 munitions sans oublier le matériel de chasse. Cette efficacité est tributaire à la disponibilité et à l'endurance de certains écogardes qui travaillent sans relâche malgré l'insuffisance des moyens matériels et financiers. Malheureusement, le nombre de PV dressé est très bas par rapport aux nombre de personnes interpellées et le contentieux n'est pratiquement pas suivi. D'autre part, c'est un système qui regorge beaucoup d'atouts qu'il faille exploiter pour son amélioration. Notamment un personnel bien formé, son statut de réserve de biosphère, patrimoine mondial de l'UNESCO et l'installation des sociétés agro-industrielles à sa périphérie.

### V-2- Recommandations

- Rééquiper les écogardes en matériel de pointe pour faire face aux braconniers qui utilisent de plus en plus les armes sophistiquées.
- Que le MINFOF accélère la signature du statut particulier des écogardes et la création de l'office nationale des Parcs Nationaux.
- Mettre sur pied des alternatives capable de satisfaire les besoins économiques alimentaire et culturelles des populations riveraines.
- Chercher des partenaires qui proposent des financements permanents dans la surveillance
- Mettre en place une base de données informatisée entretenue à l'antenne ouest.

## BIBLIOGRAPHIE

- 1- **AMADOU BALEMAN, A., 2005.** Contribution à l'Amélioration de la Surveillance dans le Parc National du W.BENIN: Rapport de stage Ecole de Faune de Garoua 39 pages.
- 2- **BOUBA, H., 2005.** Analyse de la situation actuelle de la lutte contre le braconnage autour et dans le Parc National de la Bénoué: Mémoire d'étude pour l'obtention du diplôme d'ingénieur des Eaux et Forêt, FASA.
- 3- **DJIONGO, E., 2013.** Cours d'objectif éthique et approche de la conservation EFG.
- 4- **ECOFAC., 2010.** Réserve de Biosphère du Dja patrimoine mondial de l'UNESCO.
- 5- **FOKENG, R., 2009.** Contribution à l'Etude du Braconnage à l'Antenne Sud de la RBD: Rapport de stage Ecole de Faune de Garoua, 53 pages.
- 6- **Justin EKENDA, K., 2010.** Contribution à l'Evaluation du Braconnage des Primates dans le Secteur Nord du Parc National de la Maiko en RDC: Rapport de stage Ecole de Faune de Garoua, 53 pages.
- 7- **MAHA, N., 2006.** Contribution à l'élaboration de stratégies de lutte contre le braconnage dans les concessions forestières n° 10 038 et 10 054 de la société forestière industrielle de Doumé (SFID)/Cameroun: Mémoire de fin de formation pour l'obtention du diplôme d'Ingénieur des Eaux et Forêts. Institut Polytechnique Rural de Formation et de Recherche Appliquée de Katibougou au MALI, 68 pages.
- 8- **MALENGO, A., 2012.** L'évaluation du système de surveillance dans le parc de Maiko secteur sud lubulu 2007-2010 en RDC: Rapport de stage Ecole de Faune de Garoua, 27pages.
- 9- **MINFOF., 2006.** Plan d'aménagement de la RBD.
- 10- **NGANDJUI, G., 1997.** Inventaire et utilisation durable de la faune mammalienne en milieu forestier équatorial: cas du secteur ouest de la réserve de biosphère du Dja: Thèse de doctorat en biologie des populations et écologie. Université Paul Valery- Montpellier III.
- 11- **NHIOMOG, L., 2013.** Cours d'initiation à la recherche: EFG.

## ANNEXES

### Annexe 1- Fiche d'enquête à l'attention des acteurs de LCB à l'AO de la RBD

Fiche de collecte des données à l'attention du personnel MINFOF en service à l'antenne Ouest de la réserve de biosphère du Dja sur le thème : ***Contribution à l'amélioration du système de lutte contre le braconnage dans la réserve de biosphère du Dja: Cas de l'antenne Ouest.***

Noms et prénoms.....

Sexe.....

Age.....Date d'affectation.....

Fonction.....

Existe-t-il un plan d'aménagement dans la réserve du Dja ?

Oui  Non

Si oui, sa dernière révision date de quelle année? .....

Ce plan d'aménagement prévoit t-il un système de surveillance et de lutte contre le braconnage?

Oui  Non

1- Si oui comment est t-il organisé ?

.....  
.....  
.....

2- Quels sont les types de patrouilles effectuées ?

.....  
.....  
.....

3- Quels sont les forces (atouts, avantages) de ce système de surveillance ?

.....  
.....  
.....

4- Quels sont ses faiblesses (limites) ?

.....  
.....  
.....

5- Combien de patrouilles sont prévues par mois?.....

6- Et combien sont effectuées ?.....

7- Quelle est la composition d'une équipe de patrouille ?.....

8- Quel est la durée d'une patrouille ?.....

9- Quel est le budget d'une patrouille ?.....

10- Quels sont en moyenne les résultats obtenus par mois ?

11- Quelles sont les difficultés rencontrées?.....

12- Quel est l'apport des populations riveraines dans ce système et comment se fait-il ?.....

13- Quels sont les villages les plus impliqués dans le braconnage ?.....

14- Quel est l'apport des services de (Gendarmerie, Police, Administration territoriale) dans ce système ?.....

15- Selon vous ce système contribue t-il efficacement à la conservation de la biodiversité ? Si oui pourquoi ?

16- Que pouvez-vous proposer à court, moyen et long terme au MINFOF pour atténuer les imperfections de ce système de surveillance et l'améliorer ?

**Annexe 2: Fiche de collecte des données de LCB dans la RBD**

FICHE DE COLLECTE DE DONNEES DE LUTTE ANTIBRACONNAGE DANS LA RBD

Fichier des braconniers interpellés dans la RBD

DATE: .....

N°	Noms et prénoms	N° CNI	Age	Sexe	Profession	Village	Lieu intrpellation	Nature de l'infraction
1	ELINR ANSO	405 032 402	51	M	Elvén, Aériel	Moumoukoun	NRABE	Abat de éléphant
2	ZIRI Koumbé (village)		26	F	EDU	AGAMBA	NRABE	Abat de éléphant
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								
13								
14								
15								
16								
17								
18								
19								
20								
21								
22								
23								
24								
25								
26								
27								
28								
29								
30								



UNITE LUTTE ANTIBRACONNAGE